

Olivier BARA

**Titre : Le drame romantique dans les programmes de Français au Lycée.  
Histoire, poétique ou rhétorique ?**

**Problématique** L'exploration d'un corpus de manuels de Français de Seconde et de Première, et d'éditions parascolaires récentes, devrait permettre de cerner les démarches pédagogiques accordant une place à l'interrogation historique dans l'approche du théâtre romantique français. Une saisie renouvelée du romantisme dans l'histoire littéraire, et d'un romantisme compris dans sa nature même (indissociablement politique et esthétique), permet-elle d'engager avec les élèves un questionnement sur le discours "historien" et sur le pouvoir "historique" de la littérature? Quelle place et quelle forme une lecture sociocritique du romantisme théâtral français peut-elle prendre dans les enseignements de Français au Lycée?

Ma réflexion et mon interrogation partent d'un constat : comme le révèle de façon caricaturale une édition parascolaire du *Roi s'amuse* de Victor Hugo dans la collection « Étonnants classiques », le drame romantique reste soumis à une approche rhétoricienne, ou au mieux poéticienne, dans les enseignements de Seconde et de Première. On continue à définir le drame romantique par la rupture avec la « règle des trois unités », par le mélange des tons et la fusion des genres (tragédie et comédie). Le parascolaire cité plus haut mène ainsi son étude en quatre temps : « Le rejet de l'unité de lieu », « le rejet de l'unité de temps », « l'unité d'action », « le mélange des genres ». Parfois, s'y ajoute l'examen de la désarticulation de l'alexandrin par Hugo. Or, comme l'a affirmé Anne Ubersfeld dans ses études pionnières, la fameuse bataille d'*Hernani* naquit moins d'une rupture rhétorique que d'un choc culturel, moral et idéologique : on ne se battit pas, au fond, pour des causes formelles. Hugo ne vient-il pas de définir le romantisme (dans la Préface d'*Hernani*) comme « le libéralisme en littérature » ? L'enjeu concerne les libertés (pas seulement la libération des règles aristotéliennes) et la Liberté. Comme l'a fait remarquer Guy Rosa dans un article fameux, cette vision d'une bataille rhétorique et poétique constitue même le pire contresens que l'on puisse commettre à propos du drame romantique et du romantisme en général : cette vision « récupère au bénéfice d'une conception ornementale et rhétorique de la littérature le plus grand effort jamais fait pour l'y soustraire ». La révolution dramatique de 1830 concerne moins le viol de règles que l'invention d'une dramaturgie susceptible d'embrasser et de révéler l'Histoire.

Le drame romantique français, obsédé par la Révolution, par la question du sujet individuel dans la société et dans l'Histoire, par l'interrogation démocratique (quelle place et quel pouvoir pour le peuple ?), ne saurait être abordé hors d'un contexte (qui intègre la sociologie de la littérature). Mais plus profondément, et en rupture avec une vision mécaniste faisant d'un texte le produit d'un contexte, il s'agirait d'envisager la manière dont une œuvre de fiction, ici théâtrale, cherche à forger, avec ses moyens propres, une vérité de l'Histoire, et aussi (le théâtre, par son caractère public, étant un fait social et politique) à agir sur l'Histoire – à faire l'Histoire.

L'exploration d'un corpus de manuels de Français de Seconde et de Première ainsi que d'éditions parascolaires récentes devrait permettre de cerner les démarches pédagogiques accordant une place à l'interrogation historique dans l'étude des genres et des formes, à une saisie renouvelée du romantisme dans

l'histoire littéraire (d'un romantisme compris dans sa nature même : politique), à un questionnement sur le discours *historien* et sur le pouvoir *historique* de la littérature.

Plus simplement, il s'agira de se demander quelle place peut occuper une lecture sociocritique du romantisme théâtral français dans les enseignements de Français au Lycée.

Olivier Bara

Professeur des universités Université de Lyon2

Professeur de Littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle et d'Arts de la scène

Membre de l'UMR LIRE-CNRS-Lyon 2

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la source et l'url : <http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/>

© Institut national de recherche pédagogique